

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

site Internet : www.jj-pat-rey.com

Je ne "tape" pas sur la gueule des uns pour me soulager ni ne cherche à défendre les autres pour me valoriser ; mais quand j'entends les marchands de ronron et de misère dirent qu'ils feront mieux la prochaine fois, je me dis qu'ils n'ont rien compris...

Ce n'est pas de changer la vitrine que nous avons besoin, c'est de changer de commerce ! Autrement dit de réaffirmer les grands principes du développement humain ; parce qu'à force de créer des "palestiniens", partout dans le monde, et particulièrement dans la société française, nos gouvernants créent des tensions extrêmes ; et ; pour ces mêmes qui n'ont encore rien compris, je dis : confusément ou clairement, le peuple qu'ils méprisent in petto, a très bien compris, lui, que le libéralisme économique est le totalitarisme de l'égoïsme et la politique des lavandières intellectuelles ! Et les sanctions vont suivre, malheureusement pour de grandes idées...

Le libéralisme de la "sainte réification de l'humain" n'est jamais qu'au service des maîtres, de ceux qui "embrigadent" l'esprit de la démocratie au service de leurs ambitions personnelles. Garder sa liberté de parole vous vaut autant d'ennemis à gauche qu'à droite parmi ses sectateurs(trices) : ceux-là confisquent la république sous prétexte de la servir ! Avez-vous remarqué comment ils redeviennent grossiers (leur vraie nature) quand ils quittent le devant de la scène ? Après ils sont là, à se désoler que les français se défient de la politique, alors qu'ils l'ont transformée en jeux de gueule pour clébards affamés ! Ayons pitié de ces bouffons qui nous font leurs strips-teases sous le halo des médias, et, cultivons les vraies valeurs : de celles qui n'enrichissent que le cœur et l'esprit, et qu'ils ont pour leur part jetées aux fauves !

Jean-Jacques Rey

envoi d'Alain Springer :

"Nous revenons vraiment aux temps des arènes romaines : du pain, des jeux, et que le meilleur gagne ! Pendant ce temps, l'internationale libérale mène le monde à sa guise, vers sa perte ! La volonté d'exploiter pour dominer ou vice-versa, est aussi bestiale chez ces libéraux et leur valetaille que chez les dictateurs, et ne trompe plus que les imbéciles ; la passerelle est vite franchie d'ailleurs entre la doctrine du libéralisme économique et les vieilles lunes de l'extrême-droite ; à cet égard, les récentes "prouesses" des samourais aux USA nous édifient..."

Je suis, encore une fois, bien d'accord avec toi mon cher Jean-Jacques et je me permettrai même de renchérir sur cette partie de ton propos. Les capitalistes (qui se sont affublés du nom usurpé de "libéraux") sont bien plus malins que leurs prédécesseurs. Ils ont tiré enseignement des révoltes ouvrières et ont par conséquent "organisé" la société de façon à ce que cette classe ne soit plus en situation extrême.

Certes ils lui donnent du pain. Mais quel « pain » ? Un « pain » cancérigène distribué par des « sous - commerçants » dans des « sous - supermarchés » !

Les « Carrefours » et même les « Intermarchés » seraient devenus trop chers !!! La paupérisation de la population - que l'on masque par le biais de la création de « magasins discount » de l'alimentaire ; après avoir créé ceux du gadget made in China - devient telle que de plus en plus de gens - face à la nécessité de se loger toujours plus chère - en sont réduits à s'approvisionner dans ces magasins « bon marché ».

Moins chers, certes. Mais jusqu'à quand ?

Déjà il paraît que les prix y augmentent - c'est nous dit-on la loi de l'offre et de la demande ! là aussi !... Où iront les pauvres, de plus en plus nombreux, pour se nourrir ? pendant que, parallèlement on trouve sur la route - et même sur les parkings des « grandes surfaces » de plus en plus de voitures de luxe françaises ou allemandes.

Parlons maintenant des jeux.

Je présume que tu veux parler des « jeux » télévisés qui sont soit stupide, soit très lucratifs, voire les deux ? Ces jeux qui n'imposent plus la détention d'une culture et qui permettent à « l'abruti de base » de « gagner » de grosses sommes rapidement. (si j'écris gagner entre guillemet c'est que pour moi - qui suis attaché à l'écriture et à sa correspondance culturelle - le mot gagner est l'expression issue de ma culture judéo chrétienne, du résultat d'un salaire

équitable.) Bien sûr il y a ces « jeux » là... mais il y a pire. Le LOTO ! et toutes les formes de jeu dites de hasard. Ces jeux où l'on peut recevoir des sommes astronomiques en acquerrant seulement et pour une somme modique, un tout petit ticket de rien du tout...

Nous voilà, ce ticket en main, propulsé à l'égalité avec les vedettes du cinéma ou du football, voire même à celle des grands entrepreneurs !

Je trouve particulièrement scandaleux que de tels volumes d'argent soit attribué à une seule personne alors que tant d'autre crèvent de faim !

En outre je considère que le « loto social » ; l'équivalent de la forme financière, c'est l'extrême droite. Je ne vous donnerai qu'un seul exemple. Celui de « Ramirez » dans le film « Papy fait de la résistance ». Le "pauvre type" celui que l'on appelait "Rami" et qui du jour au lendemain voit sa frustration récupérée par les intellectuels nazis et devient utilisé comme un marionnette sanglante.

Le fascisme, l'avènement au pouvoir de l'extrême droite, c'est l'équivalent d'un « loto social » avec lequel le premier abruti venu peut devenir « Quelqu'un ! ». C'est sans doute cela qui fait que de tous temps les gros cons ont été si nombreux dans l'extrême droite. (ne me répond pas pour me dire qu'il n'y a malheureusement pas que des cons dans l'extrême droite. Je le sais...)

Voilà, mon cher Jean-Jacques quelques-unes des réflexions « matinales » que m'ont inspirées la lecture de ton message.

Je lis toujours avec attention tes envois et je t'en remercie.

Amitiés
@lain

envoi de Jean-Marc Bouvier : <http://jeanmarc.bouvier1.free.fr/>

COMPLAINTÉ DU MOUTON

Ceci est la plainte du mouton qu'on emmène à l'abattoir. Ces bêtes-là sentent les choses, leur intuition leur dit qu'elles vont se faire égorger. Nous, humains, avons peu d'intuition, mais possédons un intellect fort développé qui nous permet d'appréhender les choses et de décoder les événements avec logique. Or tous les

facteurs sont présents pour nous indiquer notre fin prochaine : d'un côté l'effet de serre, le trou dans la couche d'ozone, la déforestation, la terre et la mer qui regorgent de détritiques en tous genres et de l'autre les dirigeants du monde entier qui ne bougent pas d'un poil dans la course à la pollution. C'est pourtant évident et inéluctable, on va tous y passer. Tout le monde sait que pour continuer à vivre sur terre, il faut réduire considérablement notre consommation d'énergie. Il faudrait 3,7 terres pour subvenir à nos besoins si le monde entier consommait autant que les Européens (combien pour les Américains ?). Mais l'Économie ne permet pas de réduire la consommation d'énergie. La déesse Économie, qui gouverne le monde, ne nous autorise pas à réduire la consommation de quoi que ce soit, bien au contraire, et elle possède tous les moyens de conviction, de persuasion et de conditionnement les plus sophistiqués. Alors pas le choix, on continue d'avancer, confiants comme celui à qui on propose une bonne douche après un long voyage debout dans un wagon à bestiaux. La différence cette fois, c'est que les « nazis » y passeront aussi, à la chambre à gaz, mais ça n'a pas l'air de les déranger. De toute façon, Économie les force eux aussi à consommer et « aller dans le bon sens », ils doivent montrer l'exemple, non ? Et la Résistance, dans tout ça ? Quelle Résistance ? Certains, il est vrai, cassent un Mac Do sur 100 000 disséminés dans le monde, arrachent quelques pieds de maïs, mais ces moutons noirs sont vite repérés et arraisonés, pas vrai ? Et d'abord, contre qui résister, sur qui jeter les pavés ? Le pouvoir lui aussi est mondialisé. Et puis, on n'est plus en 68, l'ambiance n'y est plus, d'ailleurs se faire coincer à fumer un pétard coûte beaucoup plus cher que rouler bourré. Sachant que tout est fini, on aurait pu s'éclater un bon coup, en profiter pendant qu'il est encore temps, mais non, on fonce tout droit, alors moi je vais boire un coup pour oublier. Bêêêêh !

Jean-Marc
